

Les transports

M. Lang: Le député ne se rend pas compte que la manutention et le transport des céréales se chiffrent par milliards de dollars. Il dit que je devrais cesser de m'ingérer dans les affaires de Prince-Rupert. Je suis étonné, car le député doit être, je pense, le seul Albertain vivant actuellement qui pense qu'il faille construire le terminus à Casey Point. Il est vrai qu'un porte-parole de la S.D.-C.-B. l'affirme encore, même si le gouvernement de la province nous accorde que l'endroit indiqué pour le terminus c'est l'île Ridley. Ils ne s'entendent même pas avec leur propre société de développement. Les gouvernements de l'Alberta, du Manitoba et de la Saskatchewan s'accordent tous pour dire avec nous que Ridley Point est l'endroit tout indiqué pour installer le terminus semblable à celui que nous proposons pour Prince-Rupert. Vous savez pourquoi, monsieur l'Orateur? Parce que dès l'instant où nous avons commencé à parler d'un nouveau terminus pour Prince-Rupert, d'une capacité d'emmagasinement de dix millions de boisseaux et de 20 millions de boisseaux de plus en période de pointe, il devenait impossible d'en construire un d'importance comparable à Casey Point: mais le député tient à ce que nous allions le construire là.

Bien sûr, si les membres du consortium d'éleveurs voulaient aller de l'avant et construire ce genre de terminus, ils seraient entièrement libres de le faire et rien ne les en empêcherait. Mais, le fait est qu'ils veulent faire certains arrangements dans le cas de Prince-Rupert, ce à quoi nous nous prêtons, et ce qui en fait implique notre participation active. Le député fait l'éloge du gouvernement de l'Alberta. Il est vrai qu'il leur a offert 100 millions de dollars en cas de besoin. Cela peut sembler bien généreux mais, avec sa caisse patrimoniale, il se cherche sûrement des gens à qui prêter. Je ne suis pas convaincu que c'était un beau geste, mais laissons cela de côté et que le député comprenne qu'il ne s'agissait pas d'un si beau geste mais que l'initiative vraiment importante reste encore à venir.

Je dois signaler au député que je crois fermement que nous construirons la gare maritime de Prince-Rupert et comme dans le passé, nous veillerons à ce que le dispositif nécessaire pour la manutention des céréales, tout le réseau ferroviaire ainsi que le chemin de fer pour acheminer les milliers et milliers de tonnes d'autres produits soient aménagés. Le député ne tient pas compte du fait que les deux principaux chemins de fer au Canada ont continué à accroître sensiblement leur capacité pour transporter la potasse, la houille et le soufre ainsi que les céréales et qu'ils ont agi ainsi grâce aux encouragements qui leur ont été prodigués pour s'assurer qu'ils sont dotés de la capacité nécessaire. Par exemple, le Canadien Pacifique a obtenu les capitaux nécessaires pour effectuer des améliorations importantes dans les Rocheuses, poser des voies doubles dans certains tronçons et éliminer les dernières pentes raides, grâce à deux mesures distinctes visant à améliorer les conventions fiscales de la société dans deux budgets récents ce qui lui a permis d'avoir les fonds voulus pour effectuer ces améliorations.

Voilà un exemple de la clairvoyance dont nous avons fait preuve pour nous assurer que nos moyens de transport desserviront toutes les régions du Canada. Dans les provinces de l'Atlantique, nous pouvons examiner les services de traversiers et les améliorations dans ce domaine, notamment les nouveaux navires qui sont entrés en service et les nouveaux cadres

[M. Lang.]

désignés, alors que nous tentons de rendre ce moyen de transport plus rentable en adoptant des mesures judicieuses.

Notre politique aérienne a permis d'établir des lignes aériennes solides qui continueront à se renforcer. Le député ne comprend peut-être pas toutes les complications que suscite le renforcement des lignes aériennes régionales, mais je voudrais qu'il sache que les gestionnaires de ces lignes régionales ne nourrissent pas des doutes et des inquiétudes analogues. Je voudrais lui faire comprendre qu'ils n'ont pas ces inquiétudes en partie à cause des réunions régulières que nous tenons pour débattre les questions intéressant les lignes aériennes et les initiatives qui doivent être prises pour rendre le service aérien plus efficace au Canada.

Lorsqu'il s'agit de voyages à l'intérieur du Canada, nous encourageons les lignes aériennes à offrir les tarifs les plus bas possibles. Nous avons demandé à la Commission canadienne des transports de réexaminer ses règlements sur les vols nolisés et de les adoucir afin de permettre plus de vols nolisés. Elle l'a fait dans une certaine mesure et, comme nous estimions qu'elle n'allait pas assez loin, nous avons modifié sa décision et autorisé plus de vols nolisés. Nous avons encouragé les grandes lignes aériennes à offrir des tarifs concurrentiels. Ce dont il y a particulièrement lieu de se réjouir c'est que ces tarifs sont offerts entre beaucoup d'endroits au Canada, pas seulement sur les trajets entre grandes villes que desservent déjà les principales entreprises de vols nolisés. Mais nous ne restons pas assis sur nos lauriers. Nous continuons de travailler en attendant que d'autres modifications des règlements nous permettent de faire davantage. Nous ne nous leurrerons pas non plus sur la difficulté de notre tâche.

Le député de Vegreville a exprimé l'appui des conservateurs pour l'allègement des règlements. Il est intéressant de noter encore une fois que les conservateurs qui se trouvent dans l'opposition sont d'accord avec le mouvement actuel de suppression des règlements né aux États-Unis, alors que les conservateurs qui sont au pouvoir, comme en Ontario, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, à Terre-Neuve ou au Manitoba...

Des voix: Continuez.

M. Lang: ... n'ont rien fait pour alléger les règlements qui régissent l'industrie du camionnage, l'une des industries les plus réglementées. Les conservateurs qui sont au pouvoir prennent-ils des mesures pour alléger les règlements qui régissent cette industrie? Non, mais bien entendu, les conservateurs n'ont pas besoin d'être du même avis d'un bout à l'autre du pays, ou d'un jour à l'autre. Ils n'ont pas besoin de l'être parce que, de par leurs antécédents, ils sont destinés à être dans l'opposition. Ils savent offrir une bonne opposition d'une certaine manière dans une partie du pays, et d'une autre manière dans une autre partie du pays, et ils devraient rester dans l'opposition. Ils n'ont toutefois pas maintenu leurs traditions tout à fait parce qu'on les a entendus. Ils ont dû se rétracter, une nouvelle tactique de leur part. Ils ne disent pas la même chose d'un jour à l'autre. Ils négocieront la souveraineté-association, et puis ils ne la négocieront pas.

Des voix: Les quatre cinquièmes.

M. Lang: Ils s'en prennent ensuite au déficit. Ils disent qu'il est mauvais que le pays ait des déficits, ils ne cessent de le répéter. Mais à chaque exposé budgétaire, nous voyons un de leurs porte-parole déclarer qu'il nous faudrait un milliard de